



Circuit n°77



23 km



5h45



Balisage : vert



Départ : place du champ de foire. Traverser la place du champ de foire puis tourner à gauche rue du cimetière (ruelle au fond de la place qui vous mènera jusqu'à la D14). Traverser la D14 et prendre la rue « place de l'église » jusqu'à la D918. Au stop prendre à droite puis de nouveau à droite « route de l'étang »



Entre tradition et grandes cultures céréalières

St-Août

Le plateau de Saint-Août

Le plateau de St-Août constitue le prolongement sud de l'unité paysagère de la Champagne Berrichonne. Il s'agit d'un vaste plateau sur lequel se développe une agriculture céréalière. Cette configuration génère un paysage d'open field, dont les horizons sont toutefois courts. En effet, de vastes boisements ponctuent le plateau et ferment le paysage.

A Malicornay ou à Buxières-d'Aillac, on bascule vers la Champagne Berrichonne. Sur ces marges nord-ouest du Pays de la Châtre en Berry, on est tourné vers Châteauroux et les limites de sa forêt domaniale s'observent bien.

Source : Etude Schéma de cohérence territoriale - Pays de la Châtre en Berry - 2019

Quelques mots sur la commune...

La commune tire son étymologie du nom de son saint-patron, un ermite nommé Aygulfus, archevêque de BOURGES, décédé en l'an 840.

Elle a notamment prit de l'importance au XIX^{ème} siècle puisque conducteurs limousins et marchois passaient par là en amenant les troupeaux vers Paris, à la Vilette.

Située aux confins du Boischaud-Sud et de la Champagne Berrichonne, Saint-Août a conservé de son riche passé artisanal et commercial, un tissu encore relativement dense et varié qui en fait une bourgade vivante et accueillante. Elle tire en particulier sa notoriété de son célèbre marché aux volailles, créé en 1924 sous l'impulsion du maire de l'époque, Jean GAILLAT. Il draine chaque mardi matin des centaines de visiteurs dans la cité aygulphine.

1 L'église de Saint-Août

L'église fut, sans doute, érigée sur la sépulture de l'archevêque Aygulfus au XII^{ème} siècle, dans un style roman. Dotée d'une nef voûtée de bois peint, elle abrite en son chœur un monumental baldaquin en chêne haut de 9 mètres, large de 7, datant du XVII^{ème} siècle et provenant du couvent des Cordeliers de Chateauroux.

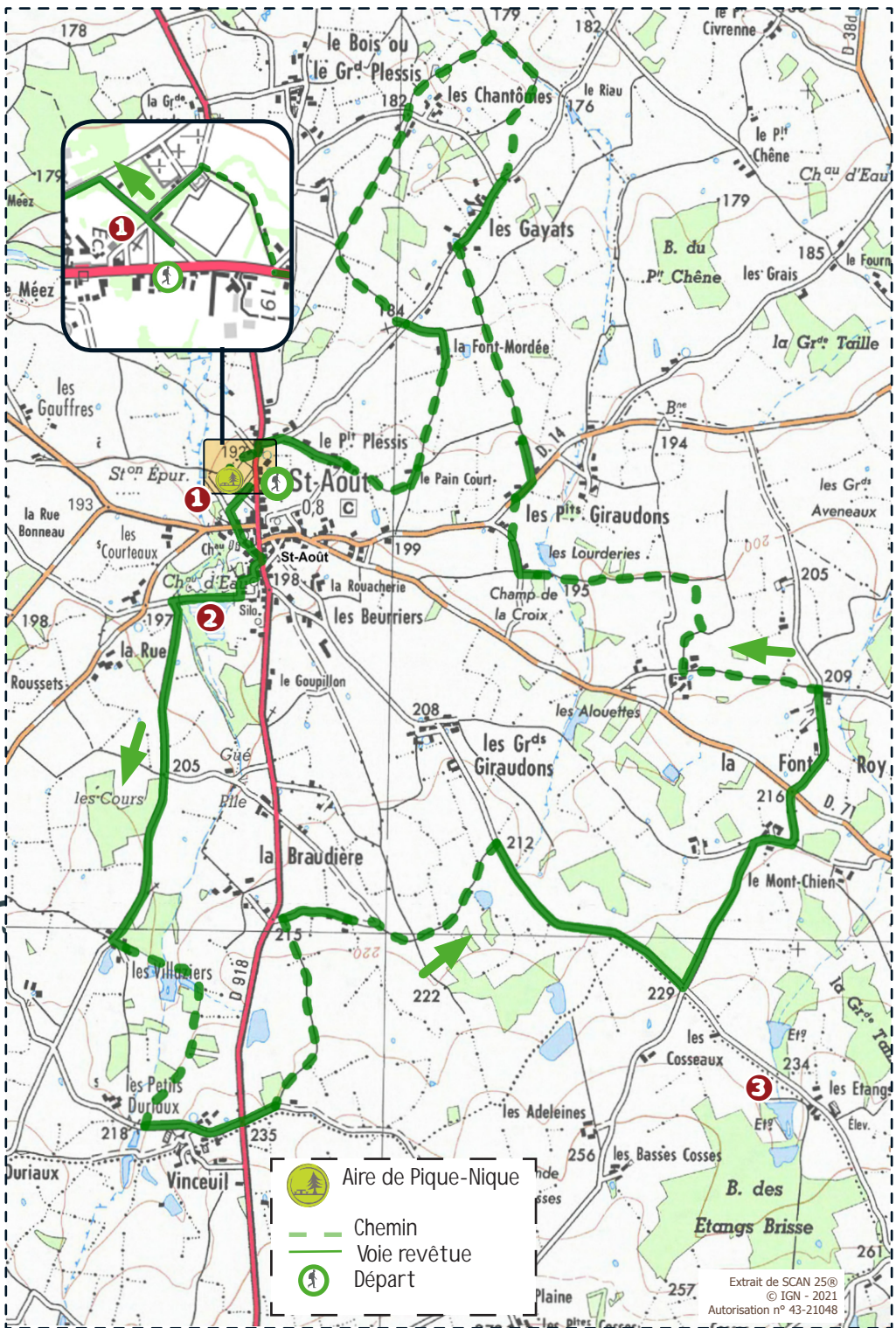
Ce chef d'œuvre de l'art baroque a été classé monument historique en mars 1961, puis restauré en 1987. Au XIX^{ème} siècle, l'église a été grandement remaniée, notamment la tribune et le clocher. En face de l'église se trouve le château (propriété privée), important édifice fortifié qui a gardé une majestueuse tour à hourds de bois du XV^{ème} siècle.



1 Focus sur le baldaquin

Ce chef d'œuvre de l'art baroque a été classé monument historique en mars 1961, puis restauré jusqu'en 1987. Ce baldaquin se trouvait à l'origine dans le couvent des Cordeliers à Châteauroux. Mais après quelques siècles sans être entretenu et après avoir été pillé, il était en très mauvais état au milieu du XX^{ème} siècle. Châteauroux décida alors d'accepter que Saint-Août reprenne cet œuvre après avoir été restaurée. Le baldaquin trône aujourd'hui fièrement dans cette église, faisant de celle-ci un édifice unique dans le Berry.

Entre tradition et grandes cultures céréalières - 23 km



② L'étang de Bourg

Cet étang ravira petits et grands mais aussi les pêcheurs. Alimenté par le ruisseau de Peau de Chien, il fait partie intégrante du paysage de Saint-Août. Bordé de feuillus, il offre un repos bien mérité ainsi que l'endroit parfait pour faire un pique-nique.



Illustration : L'étang Archives départementales de l'Indre - Référence 48 J 4B 8022

③ La légende des Étangs-Brisses

Vous commencez à les apercevoir près de «les Cosseaux» où les étangs commencent à se multiplier. « Passants qui, aux derniers rayons du soleil, longez les marécages, prenez garde au moine gigantesque qui se lève tout-à-coup du milieu des roseaux. Fuyez et n'écoutez pas ses discours maudits ! » Maurice Sand.

George Sand décrit ces étangs maudits dans *Légendes Rustiques* paru en 1858. Un moine, partisan du Diable, hanterait ces étangs et essaierait de prendre les âmes des chrétiens s'y aventurant. La légende de George Sand raconte alors l'histoire d'un jeune couple réussissant à échapper à ce moine maléfique, notamment grâce à leur foi.



Illustration : Le moine des Étangs-Brisses

Légendes rustiques / dessins de Maurice Sand ;

texte de George Sand, Paris, A. Morel, 1858, numérisé en mode image sur Gallica, base de données de la Bibliothèque nationale de France

Réalisé par le service tourisme de la Communauté de Communes la Châtre / Ste Sévère

Renseignements : 02 54 48 22 64

Fiches à télécharger sur le site

www.pays-george-sand.com

